

# ON A TESTÉ *L'ALBANIE*



© Adobe Stock

***Coincée entre la Grèce, la Macédoine du Nord, le Kosovo et le Monténégro, l'Albanie compte bien profiter de l'appétit des touristes pour les Balkans pour gommer les images du passé.***

Dans les Balkans, le tourisme est en pleine explosion. Il y a bien sûr le mastodonte croate, qui tire vers le haut l'ensemble de ses voisins, de la Serbie au Monténégro, en passant par la Bosnie-Herzégovine. Seulement voilà : certaines destinations, comme la région de Dubrovnik, croulent déjà sous l'arrivée des visiteurs étrangers.

Et, malgré tout, les Balkans restent méconnus des touristes... voire, pour certains pays, des professionnels du tourisme. C'est le cas de l'Albanie, à l'image trop souvent écornée par la dictature, la guerre et les faits-divers. Mais si ce petit pays montagneux, étalé sur seulement 29 000 km<sup>2</sup>, a suscité les convoitises des plus grands conquérants de l'Histoire, ce n'est pas

pour rien ! Aujourd'hui, les Albanais, fiers et forts, sont en paix avec leur Histoire et n'attendent qu'une chose : dévoiler les richesses de leur nation au monde entier. Et notamment aux Français. S'ils n'étaient que 45 000 en 2017 à visiter le pays, ils devraient être au moins 30 % de plus en 2018. Et que dire de 2019 !

À la faveur d'une flatteuse couverture médiatique, et des tour-opérateurs qui investissent « la perle des Balkans » (Visit Europe, Salaün Holidays, Fram, Nomade Aventure, Huwans...), l'Albanie apparaît timidement mais concrètement dans les brochures. De l'ancienne ville grecque d'Apollonia, aux cités suspendues de Berat ou de Gjirokastër, en passant par la capitale du pays, Tirana, animée par des restaurants et bars branchés, c'est une véritable plongée dans l'Histoire des Balkans qu'offre l'Albanie.

Un voyage dans le temps, de l'Antiquité jusqu'à la Guerre froide, sur les traces des plus grands, à l'image du héros national, Skanderbeg, célébré pour avoir résisté avec fureur à l'envahisseur ottoman au XV<sup>e</sup> siècle. Un circuit qui fait la part belle à la mixité : les minarets côtoient basiliques orthodoxes, églises chrétiennes et même... des « tekkes », les temples des bektachis, un courant ésotérique et libéral de l'Islam, fondé au XIII<sup>e</sup> siècle en Turquie.

Destination exotique mais voisine, européenne mais dépayssante, confidentielle et quasiment inédite, l'Albanie surprend par sa beauté encore sauvage. Dominée par un important massif montagneux (70 % du territoire), la destination sait aussi profiter des plaisirs de la mer, et découvre l'attractivité des stations balnéaires. Les hôtels poussent comme des champignons, le tourisme se professionnalise... mais l'authenticité albanaise demeure.

Dossier réalisé par Florian De Paola

# POURQUOI VOS CLIENTS VONT *AIMER L'ALBANIE*

## **POUR SON ART DE VIVRE**

***Une ambiance méditerranéenne***

Pour des raisons injustifiées, les Albanais pâtissent d'une mauvaise réputation, contredite dès les premiers sourires croisés en Albanie. Totalement imprégnés de l'ambiance méditerranéenne, les Albanais profitent de la vie, boivent des verres sur les terrasses branchées de Tirana... et partagent leur gastronomie avec grand plaisir ! Dans l'assiette, les influences italiennes et grecques sont évidentes. L'Albanie produit même quelques vins de qualité, la viticulture ayant été apportée par des vigneronniers italiens. Poissons et « böreks », ces délicieuses pâtisseries salées typiques des Balkans, entourent les verres de raki et les gourmands fromages du pays. Parce qu'un peuple qui sait profiter - et faire profiter - de sa table est nécessairement un peuple chaleureux !

## **POUR SA CONFIDENTIALITÉ**

***Une destination encore préservée***

Comme certaines régions des Balkans, l'Albanie est encore préservée du sur-tourisme. Au contraire, les longues plages de la région de Durrës n'attendent que l'arrivée des touristes. Les hôtels sortent de terre, les restaurants et les bars sont légion... mais la destination est encore confidentielle. Même les sites les plus fréquentés, comme Berat, sont très agréables à visiter, préservés de l'afflux des cars remplis de voyageurs. La quiétude des lieux touristiques albans fait partie intégrante des atouts de la destination.

## **POUR SES CITADELLES SUSPENDUES**

***Un urbanisme unique***

Défenseur des Balkans face à l'envahisseur ottoman, Skanderbeg est né à Krujë. L'authentique bazar ottoman de la ville offre plus de charme que le château artificiel construit pour abriter un intéressant musée à la gloire du héros albanaise. Mais l'Albanie compte plusieurs citadelles bien authentiques, témoins directs des conflits qui ont marqué le pays pendant des siècles.



Rares exemples d'un style architectural typique de la période ottomane selon l'Unesco, les villes de Berat et de Gjirokastra, parmi les plus vieilles d'Europe, empilent maisons perchées, églises byzantines du Moyen Âge, mosquées et bazars hérités des Ottomans. Des citadelles toujours habitées, aux ruelles pavées, aux entrelacements propices au romantisme, et un urbanisme unique en Europe et dans le monde.

## **POUR SON HISTOIRE**

***Tumultueuse... et passionnante***

Porte d'entrée des Balkans depuis la Grèce, l'Albanie est une terre d'Histoire. Tumultueuse, parfois, mais passionnante avant tout. Les Grecs ont laissé des traces sur le site d'Apollonia, dans l'ouest du pays, mais aussi à Butrint, à l'extrême-sud du pays. Le site, classé au patrimoine mondial par l'Unesco, fait face à l'île de Corfou, en Grèce. Évidemment, l'histoire de l'Albanie, c'est aussi Enver Hoxha, le dictateur communiste qui a rendu le pays totalement paranoïaque, comme le prouvent les nombreux bunkers disséminés dans toute l'Albanie. Certains, comme à Tirana, ont été transformés en lieux de culture ou d'événements. Mais l'histoire de l'Albanie, c'est avant tout la place Skanderbeg, l'omniprésent héros national, créateur du plus vieux drapeau du monde encore utilisé (1444).

## **POUR LA DÉCOUVERTE DU BEKTASHISME**

***Un courant ésotérique***

Tirana accueille le siège mondial du bektashisme (visite possible). Ce courant ésotérique issu de la mouvance soufi de l'Islam a été fondé au XIII<sup>e</sup> siècle par Haci Bektas Veli, un philosophe de l'alévisme. Méconnu, le bektashisme fédère jusqu'à 15 millions de musulmans dans le monde, dont la plus grande partie sont installés aux États-Unis et en Albanie. Moderne, le bektashisme arbore des principes de base qui, malgré leur ancienneté, se rapproche de la Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948), selon l'Unesco. Une ouverture sur le monde qui explique peut-être, en partie, la paix interreligieuse qui existe en Albanie, et qui participe à la richesse du pays.

# BIEN VENDRE L'ALBANIE

## 1

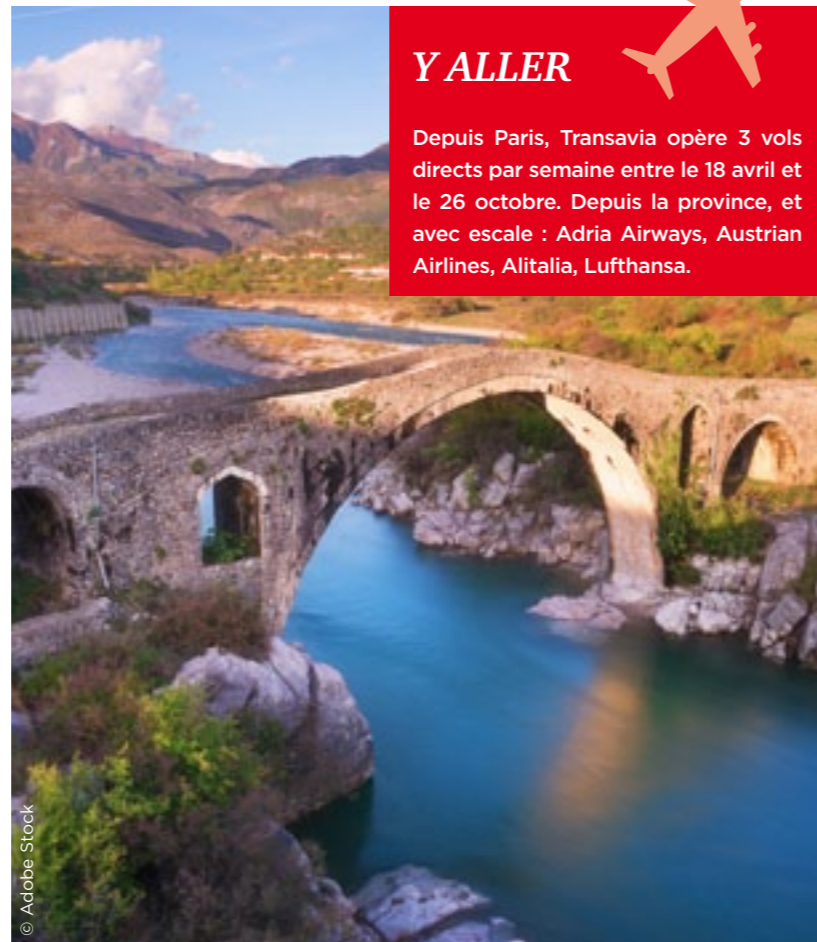
L'Albanie n'est toujours pas membre de l'Union européenne, malgré une candidature déposée en 2009. Pourtant, une carte nationale d'identité suffit aux Français pour tout séjour de moins de trois mois dans le pays. Au-delà, un visa est nécessaire.

## 2

Malgré les préjugés, l'Albanie est une destination sûre, confrontée aux mêmes éventuels problèmes de sécurité que toutes les destinations (pickpockets...). Néanmoins, pour les clients qui opteraient pour un autotour, prudence sur les routes albanaises où les automobilistes sont adeptes de la conduite dite « sportive ».

## 3

L'italien et l'anglais sont largement parlés par les Albanais, qui s'intéressent également à la francophonie, même si elle demeure confidentielle. L'euro est accepté partout ou presque, même s'il est plus avantageux de payer en lek, la monnaie utilisée en Albanie depuis 1926.



### Y ALLER

Depuis Paris, Transavia opère 3 vols directs par semaine entre le 18 avril et le 26 octobre. Depuis la province, et avec escale : Adria Airways, Austrian Airlines, Alitalia, Lufthansa.



© Adobe Stock



© Hôtel Grand Blu Fafa Resort

### L'Écho a testé...

#### L'hôtel Grand Blu Fafa Resort 5\*

Inauguré l'an dernier - certains chantiers de finalisation sont d'ailleurs toujours en cours - l'hôtel Grand Blu Fafa Resort 5\* s'impose déjà comme une adresse de référence, à Golem, sur la côte adriatique. Situé à 35 kilomètres de l'aéroport de Tirana, il offre tout le confort et les équipements d'un hôtel moderne de station balnéaire : chambres spacieuses (préférer les chambres avec vue sur mer, important vis-à-vis pour les autres) et bien équipées, piscine, accès direct à la plage et à son bar... Le personnel, anglophone, est très professionnel. Petit bémol néanmoins : la décoration des espaces communs, parfois kitschissime, visiblement inspirée par les sculptures de Rome et les dorures de Versailles.

Ce reportage a été réalisé en mai 2019 dans le cadre d'un voyage organisé par Visit Europe/Travel Europe.



# QUOI DE NEUF EN ALBANIE ?

© Alexandr Bormotin

### Un parc hôtelier en pleine expansion

D'un point de vue purement touristique, c'est tout le long de la côte adriatique que le paysage se transforme jour après jour. Mais les plages d'Albanie, qui suscitent la curiosité du monde entier (la Riviera albanaise fait partie des 10 destinations à visiter en 2019 selon le tabloïd britannique « The Sun » ; tandis que Lonely Planet classe l'Albanie dans son tableau des destinations au meilleur rapport qualité/prix), manquent encore d'organisation. Le gouvernement en place vient d'adopter une série de nouvelles lois visant à encadrer le développement touristique des littoraux. Car le parc hôtelier albanais, qui compte jusqu'à maintenant 17 000 chambres pour 38 000 lits, est en pleine explosion, parfois au détriment d'une harmonie architecturale ou même d'un respect strict de l'environnement. Ce phénomène est particulièrement visible dans les environs de Durrës, la deuxième ville du pays, qui accueille également le plus grand port d'Albanie. Des hôtels flambant neufs écrasent les longues plages de sable de la région (Golem, Mali i Robit) et côtoient les immeubles d'habitation délabrés, donnant au tout un aspect très désordonné et inégalitaire.



© Florian De Paola

### Rénovation urbaine

On pourrait dire tout... ou presque ! Hormis les vestiges archéologiques ou les rares traces de la période communiste (bunkers), le pays, et encore plus sa capitale, est en pleine rénovation urbaine. Le fameux cabinet d'architecture italien Stefano Boeri Architetti, auteur des « tours arbres » de Milan, a été désigné pour repenser le plan d'urbanisme de Tirana. Avant que la capitale accueille, elle aussi, son immeuble végétal, elle inaugurerait le Cube de Blloku. Situé en plein milieu de l'ancien quartier militaire de la ville, à l'époque bouclé et désormais en pleine résurrection (restaurants, bars, hôtels, magasins...), le Cube de Blloku accueillera, sur sept étages, bureaux, magasins, salles de conférences et parkings. Au sommet de l'immeuble, le futur Roof Garden Restaurant s'annonce déjà comme l'un des prochains spots branchés de Tirana.

### Développer, mais aussi structurer le tourisme

Comme dans de nombreux domaines, l'Albanie a besoin d'investissements et de réglementations. C'est d'ailleurs pour cela que le pays vient de signer, avec l'Union européenne et la Banque européenne pour le développement et la reconstruction (BEDR), un accord visant à développer et structurer le tourisme en Albanie (et notamment les régions de Berat, Korçë, Fier et Shkodra). L'UE va investir 40 millions d'euros pour mener à bien ce projet, abondée par les 60 millions d'euros de la BEDR. L'Albanie, qui a lancé une confidentielle compagnie aérienne nationale à l'automne 2018 (liaisons vers la Turquie et l'Italie), mise définitivement sur le tourisme, qui a généré 1,8 milliard d'euros de revenus en 2018 (+ 9 %), pour s'envoler.